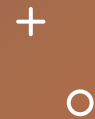
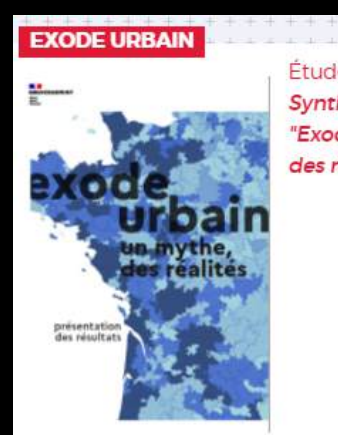


**TRAVAILLER AVEC
LES RESSOURCES
POPSU SUR LES
MOBILITES
RESIDENTIELLES
AU COLLEGE ET AU
LYCEE**

Frédéric Dame
Caroline Emin





LES RESSOURCES POPSU SUR L'EXODE URBAIN

Une page du site internet POPSU est dédiée à la question de l'exode urbain

[Exode Urbain | Popsu](#)



LES PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ETUDE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN » (PHASE 1, mars 2020-mars 2021)

1. La France (post-)covid reste largement marquée par 3 grandes tendances préexistantes à la crise :

- métropolisation
- littoralisation
- périurbanisation



2. Les travaux menés repèrent des signaux faibles, qui viennent renforcer et accélérer des phénomènes déjà présents dans les territoires :

- processus de **périurbanisation** qui s'étend à d'autres territoires et devient une **méga-périurbanisation**
- « **renaissance rurale** » avec un renforcement de l'attractivité des espaces de villégiature, au cœur de circulations résidentielles entre bi-résidentialité et habitat polytopique

LES PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ETUDE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN » PHASE 1 (SUITE)

3. « « L'exode urbain », loin d'un départ massif de population hors des villes au profit d'un rééquilibrage territorial, consisterait en un ensemble de « petits flux » sortant des pôles urbains (principalement de très grande taille).

Trois types de territoires enregistrent un « effet Covid » positif sur leurs soldes migratoires :

- **Les villes petites et moyennes** (aires urbaines de moins de 50 000 habitants)
- **Les espaces périurbains** ou communes de « couronne » (phénomène de desserrement urbain, c'est-à-dire du départ des populations des centres urbains au profit de leurs couronnes)
- **les espaces ruraux** ou « espaces hors des attraction des villes » du fait de la « renaissance rurale » qui concerne les territoires ruraux les plus proches des centres urbains (**les « campagnes des villes »**)

LES PRINCIPALES CONCLUSION DE L'ETUDE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN » PHASE 1 (SUITE)

4. Il existe une multitude de stratégies et de profils d'acteurs qui participent au départ des centres urbains :

- **Des cadres utilisent davantage le télétravail et développent la bi- voire la tri-résidentialité.** Cela pose la question de la greentrification ou gentrification rurale.
- **Des ménages réalisent leurs projets de transition rurale** et développent une activité professionnelle nouvelle. La crise a souvent précipité la réalisation de leur projet.
- **Des réalisations de projets de villégiature pour les (pré)retraités** ont également été observés.
- **Des populations à la précarité plus moins choisie en quête d'un mode de vie alternatif** ont investi certains territoires ruraux.
- **De nouvelles stratégies d'investissement immobilier ont vu le jour dans les territoires ruraux. Des acheteurs déjà propriétaires** souhaitent avoir une seconde résidence qui peut servir de refuge (en cas de resserrement des contraintes sanitaires ou face à l'accélération du dérèglement climatique). Ils peuvent aussi chercher à placer et faire fructifier leur épargne (par la création de gîtes par exemple).

ETUDIER LES MOBILITES RESIDENTIELLES A PARTIR D'AUTRES SUPPORTS DU CENTRE DE RESSOURCES DU SITE POPSU

POPSU Métropoles



OUVRAGE

Roelof Verhage

Quand la métropole cesse de s'étaler.

Vers de nouveaux équilibres entre villes et campagnes à Lyon

Autrement

POPSU MÉTROPOLIS



Eric Charmes (dir.)

Métropole et éloignement résidentiel. Vivre dans le périurbain lyonnais

Autrement - Flammarion

POPSU Territoires



VIDÉO

Accès au logement dans les communes littorales bretonnes : l'exemple de Quiberon



VIDÉO

Awala-Yalimapo - Interroger les modalités de relocalisation d'un village face à la submersion marine

TRAVAILLER EN CLASSE DE TROISIEME SUR LES MOBILITES RESIDENTIELLES

LES TEXTES OFFICIELS : BOEN n°31 du 30 juillet 2020

Classe de 3 ^e	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 1 Dynamiques territoriales de la France contemporaine	L'orientation de la classe de 3 ^e consiste à proposer aux élèves des bases pour la connaissance de la géographie de la France et de l'Union européenne. Il s'agit d'un moment étape particulièrement important dans le cadre de la scolarité obligatoire. Cette approche peut être utilement articulée avec l'étude du dernier thème du programme d'histoire de l'année de 3 ^e .
<ul style="list-style-type: none">- Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée.	Le territoire français a profondément changé depuis 50 ans, en raison de l'urbanisation qui a modifié les genres de vie et a redistribué les populations et les activités économiques. Il s'agit de présenter aux élèves ces principaux bouleversements. La géographie des aires urbaines permet de sensibiliser les élèves à la diversité des espaces (centraux, péri-centraux, périurbains, suburbains) concernés par l'urbanisation et aux relations entre les aires d'influences urbaines.
<ul style="list-style-type: none">- Les espaces productifs et leurs évolutions.- Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts.	Les mutations des espaces productifs, à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires, sont abordées en lien avec

TRAVAILLER EN CLASSE DE TROISIEME SUR LES MOBILITES RESIDENTIELLES

Fiche Eduscol de mars 2016

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- **Au cycle 3**, les élèves se sont familiarisés avec la géographie de la France. Les **activités** des Français (se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs) ont été étudiées en CM1 et leurs **mobilités** en CM2. Les élèves ont eu un premier contact avec les principaux **repères** de l'espace français. Les notions de métropole et d'**espace de faible densité** ont été abordées en classe de 6^e, et celle de **mondialisation** en 4^e.
- **En classe de 3^e**, les mobilités et les dynamiques sont étudiées pour leurs effets concrets en termes de mutations des territoires.
- **Au lycée**, ces thèmes sont abordés dans toutes les séries en classe de première, sous l'angle des dynamiques des espaces, des territoires de proximité ou encore des mobilités des personnes.

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Le thème « *dynamiques territoriales de la France contemporaine* » donne à lire une géographie de la France qui, loin d'être figée et statique, montre au contraire des territoires en constantes mutations. **Ce thème permet d'aborder les questions majeures suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.**

La mobilité des Français a redessiné la géographie de la ville pour faire émerger l'**aire urbaine**. Elle est caractérisée par les déplacements pendulaires quotidiens entre d'une part, des villes-centres qui concentrent les emplois, les fonctions de commandement et certaines populations, et d'autre part des espaces périphériques (banlieues et espaces périurbains) qui rassemblent une grande partie de la population et attirent certaines activités.

On entre par l'**étude de cas d'une aire urbaine** significative ou par celle dans laquelle le collège est situé lorsque c'est le cas. Conduite notamment à partir de cartes et d'images (vues aériennes...), l'étude de cas peut être abordée par des exemples concrets de mobilités quotidiennes, entre lieux de résidence, lieux de travail et d'étude, lieux de consommation et lieux de loisirs. La cartographie des pratiques familiales des élèves peut être proposée lorsqu'elle s'y prête. L'étude permet de caractériser les différents espaces qui composent l'aire urbaine et leurs dynamiques : les élèves doivent surtout comprendre que c'est la mobilité quotidienne qui permet le lien entre les espaces centraux et péricentraux qui concentrent les emplois, et les espaces périurbains et suburbains qui gagnent de la population résidente, même si ceux-ci sont aussi des espaces productifs. La traduction de ces dynamiques et de la diversité des espaces peut aisément s'opérer par la construction d'un schéma de l'aire urbaine étudiée.

La mise en perspective permet l'articulation des échelles spatiales :

Des cartes des aires urbaines aux échelles nationales et régionales sont nécessaires pour montrer notamment l'importance des métropoles dans l'organisation du territoire, caractériser leurs dynamiques et leur inégale capacité d'attraction en lien avec la hiérarchie urbaine. Ces cartes sont complétées par celle de la répartition de la population dont l'analyse fixe les structures majeures et les principales dynamiques démographiques. La mobilité peut être le fil conducteur de cette contextualisation puisqu'il existe des mobilités permanentes ou quotidiennes, à toutes les échelles, locales mais également entre aires urbaines, à l'échelle nationale. La contextualisation est ainsi l'occasion d'installer les repères spatiaux liés aux principales aires urbaines et aux axes majeurs de communication.

La mise en perspective est l'occasion de construire un **croquis** de la répartition spatiale de la population et de ses dynamiques sur le territoire, en lien avec le thème 2.

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME

Supports et outils à la disposition des élèves :

- deux textes accompagnés d'un diaporama avec des photographies des lieux évoqués (séances 1, 2, préparation de l'évaluation)
- un plan de la ville centre de Strasbourg (séances 1 et 2)
- un accès à Géoportail (séances 1 et 2)
- un jeu de cartes à l'échelle nationale des mobilités résidentielles avant et après COVID (séance 3)

Définitions : Aire urbaine, AAV, ville, métropole

Une **aire urbaine** est constituée d'un **pôle** urbain d'au moins 10 000 emplois et d'une couronne dont les communes ont 40% au moins de leurs populations actives qui travaillent dans le **pôle** ou dans les autres communes de la couronne (INSEE 2010)

L'INSEE utilise depuis 2020 un zonage en **AAV (Aires d'Attraction des Villes)** basée sur les **mobilités** domicile-travail entre les communes de la couronne et le **pôle d'emplois** principal.

Les **Géographes** définissent la **ville** à partir de ces zonages mais aussi à partir de **critères** morphologiques et **démographiques**. La ville se **définit** alors comme une portion d'**espace** caractérisée par sa **densité** (de **bâti**, de population) et de **diversité** (des **activités**, des populations et des interactions sociales).

Une **métropole** désigne une grande ville qui concentre populations, **activités** et des fonctions de commandement (politique, **économique**, culturel)

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME (SUITE)

Séance 1 : une heure

Travail à partir de **2 parcours de vie « témoins »** pour comprendre l'organisation et les dynamiques de l'aire urbaine de Strasbourg (réalisation d'une fiche d'activités se terminant par un schéma de synthèse) :

- une organisation spatiale centre-périphérie
- des dynamiques de peuplement et des mobilités multiples (périurbanisation, mobilités pendulaires) aux conséquences diverses (enjeux d'aménagements, de durabilité, de différenciations sociales des espaces).
La question de « l'exode urbain » peut être abordée ici.
- une ville frontalière devenue métropole régionale et européenne

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME (SUITE)

Séance 2 (en demi-groupes) : une heure

Réalisation d'un croquis de l'aire urbaine de Strasbourg à partir des informations de la séance 1

Le croquis fait l'objet d'une évaluation différenciée lors de la séance suivante (15 minutes)

Séance 3 : une heure

Mise en perspective à l'échelle nationale à partir des cartes POPSU sur les mobilités avant et après Covid :

les métropoles structurent le territoire, sont reliées entre elles mais sont inégalement importantes et attractives

- Etude de cartes à l'échelle nationale de la répartition de la population et utilisation de **Popflux**.

- Construction d'un croquis à la même échelle : localisation des principales métropoles et axes de communication, attractivité des métropoles du Sud et de l'Ouest. Situation primatiale de Paris.

Evaluation : rédaction d'un développement construit (une heure de préparation et rédaction sur le temps libre).

Dans un développement construit d'une vingtaine de lignes, décrivez les espaces et dynamiques actuels des aires urbaines françaises en vous appuyant sur un ou des exemples travaillés en classe.

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME : DOCUMENTS SEANCE 1

Texte 1 :

Hugo est un jeune strasbourgeois de 20 ans. Comme sa mère avant lui, il étudie en CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles) dans le centre de Strasbourg au lycée **Fustel de Coulanges** qui se trouve juste derrière la célèbre **cathédrale Notre-Dame**, haut lieu touristique du centre de la plus grande ville d'Alsace (291 000 habitants en 2024).

Eric et **Géraldine**, les parents d'**Hugo**, ont déménagé de l'agréable quartier de **La Robertsau** à l'Est de Strasbourg pour une ancienne petite ville industrielle devenue *commune périurbaine* située à environ 25 km au Nord de Strasbourg : **Bischwiller**. Plusieurs raisons expliquent leur départ de la ville-centre. D'abord, les prix de l'immobilier les ont dissuadés d'investir dans le centre. Ils ont pu faire construire un pavillon de 120 m² à Bischwiller quand les appartements qui leur étaient possible d'acheter n'atteignaient que rarement les 70 m² à Strasbourg même. Ainsi, le petit Hugo et sa **sœur** ont pu avoir leurs propres chambres à Bischwiller. Ensuite, ils recherchaient plus qu'une *cité dortoir* mais un lieu de vie offrant un accès à des services de proximité de qualité : écoles, collège et lycée, moyennes surfaces commerciales (ainsi qu'un village de marques situé à **Roppenheim** à 20 minutes environ), garages automobiles, commerces de bouche, cabinets médicaux et hôpital, activités de loisirs (comme la piscine) et sportives (Géraldine est une grande amatrice de tennis). Enfin, pour **Géraldine** et **Eric**, la recherche de calme et la volonté de vivre à proximité de la nature ont eu une importance dans leurs choix de vie d'adultes.

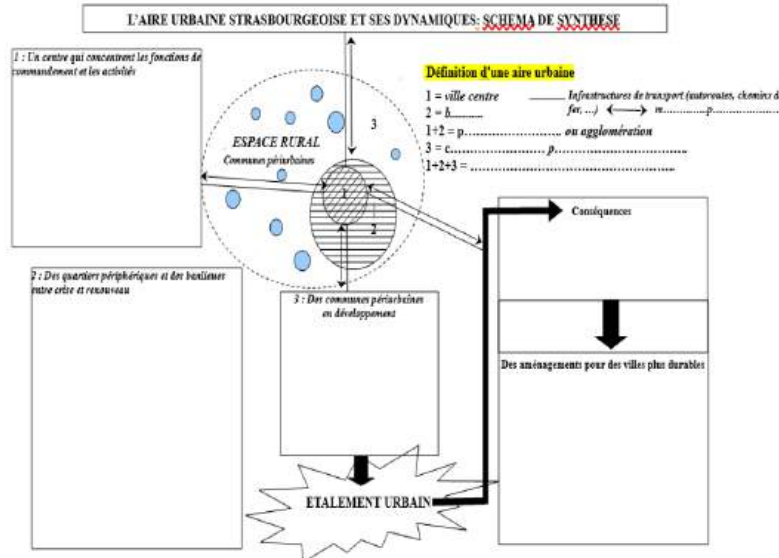
Comme des milliers d'autres personnes, **Eric** et **Géraldine** ont conscience d'avoir contribué à l'*étalement urbain* le long des voies de communication dans la plaine agricole alsacienne limitée à l'Ouest par les Vosges. Cet étalement, les autres villes françaises le connaissent aussi depuis les années 1970 et la démocratisation de la voiture individuelle. Les contraintes qui en découlent sont bien réelles pour eux : par exemple, **Eric** doit se lever très tôt chaque matin pour prendre un train à 6 heures et emprunter ensuite, depuis **la gare**, le tramway pour rejoindre son lieu de travail dans **quartier du parlement européen** où il est interprète. Il place beaucoup d'espoir dans la mise en place progressive du **REME (Réseau Express Métropolitain)** depuis 2022 qui lui permettra bientôt d'avoir un train toutes les demi-heures voire tous les quarts d'heures pour ses trajets quotidiens. **Eric** et **Géraldine** regrettent aussi parfois leur fréquentation assidue de la **librairie Kléber** et leurs promenades dans le quartier de la **Petite France** et dans le **parc de l'Orangerie**. Leurs sorties sont devenues bien plus rares à l'**Opéra** qui, avec le **palais du Rhin** et l'**université**, rappellent le passé germanique de la ville au cours duquel a été construite la **Neustadt**.

Texte 2 :

Hugo, après le baccalauréat, est parti de Bischwiller. Il a trouvé une colocation à **Königshoffen**, un quartier à l'Est de Strasbourg, qui, comme les quartiers du **Neuhof**, de **Cronembourg** et de **Hautepierre**, accueille les populations les plus fragiles de la métropole régionale. On voit toutefois dans ces quartiers des opérations de rénovations de bâtiments ainsi que l'arrivée du tram qui attirent de jeunes cadres au pouvoir d'achat élevé (on parle alors de *gentrification*). Hugo apprécie la diversité des populations qui habitent son quartier mais se rend bien compte que l'arrivée des familles venues du centre ou d'autres villes bien plus éloignées rejettent les plus pauvres dans les communes de banlieue du *pôle urbain (ou agglomération)*

Hugo habite un quartier excentré mais il ne se sent pas isolé pour autant : il profite des nombreux moyens de déplacement qu'offre l'*agglomération (ou pôle urbain)* : il emprunte les voies cyclables et les jours de mauvais temps, le tram ou encore le **BHNS (Bus à Haut Niveau de Service)**. Sa mère est inquiète et lui a conseillé de porter un casque : si les *conflits d'usage* ne sont pas fréquents, ils peuvent aussi tourner au drame... En tous cas, Hugo est ravi de cette politique urbaine de *mobilité douce* qui lui permet de se rendre à son **job étudiant** à **Kehl en Allemagne** (en attendant Berlin) mais aussi chez sa petite amie **Eléonore** qui vit dans une commune de banlieue : **Schiltigheim**. Grâce au **pont de l'Europe** qui franchit le Rhin (axe structurant de la ville), Strasbourg est en effet une véritable *métropole transfrontalière* qui renoue avec son fleuve : le **port autonome** est le deuxième de France et le **jardin des 2 rives** constitue un véritable *front d'urbanisation* dans la dynamique de l'*écoquartier Danube* (projet d'habitat dense sur un ancien site industrie au bord du fleuve) qui s'oppose aux tendances de repli sur elles-mêmes des classes sociales les plus élevées dans des *gated communities* (ou quartiers fermés) à Paris et surtout à Marseille. Il va de soi qu'Hugo ne manque jamais de rendre visite à ses amis de passage qui logent parfois au **CIARUS** !

Le vendredi soir, Hugo rejoint souvent sa mère qui travaille à l'**hôpital civil** et ils prennent la voiture qui, grâce aux autoroutes **A35** et **A4**, leur permet de revenir à Bischwiller. Bien souvent, ils doivent s'armer de patience pour affronter les bouchons qui sont la conséquence des importantes *mobilités pendulaires* dans l'*aire urbaine* strasbourgeoise de 865 000 habitants (8^{ème} rang national). Pour tenter de remédier à cette situation, les pouvoirs publics (Etat, région, intercommunalité, communes) ont financé une *autoroute de contournement* payante (l'**A355**) tandis que l'ancienne autoroute traversant Strasbourg a été limitée à 70 km/h pour correspondre à la loi instaurant les **ZFE (Zones à Faible Emission de CO₂)** qui autorise la circulation des véhicules ayant une vignette *crit'air* 1 à 3 et réserve la voie de gauche bus, voitures électriques et aux personnes faisant du covoiturage.



TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME : DOCUMENT SEANCE 2

NOM et Prénom Classe de

Consigne : Complétez le croquis et sa légende

Organisation et dynamiques de l'aire urbaine de Strasbourg

1. Une aire urbaine dont l'organisation est marquée par sa situation frontalière.

- centre-ville
- communes
- ville-centre
- Rhin (frontière)
- banlieue
- couronne périurbaine

2. Une aire urbaine aux mobilités et dynamiques sociales et de peuplement multiples.

- étalement urbain (périurbanisation)
- autoroutes
- voies de chemin de fer
- gare
- mobilités pendulaires

Attention : ne confonds pas moyens de transport et déplacements des personnes

3. Une ville-frontière devenue métropole, transfrontalière et européenne.

- port de l'Europe
- mairie (fonction de commandement)
- loisirs/tourisme
- institutions européennes
- commerces

1cm = 2 km

FRANCE ALLEMAGNE

BRISCHWILLER
SCHILTIGHEIM
STRASBOURG
KEHL

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME : DOCUMENTS SEANCE 3

résultats

Monde d'avant, monde d'après : pas de bouleversement géographique

Les métropoles conservent leur rôle structurant dans le territoire

Premier phénomène structurant le territoire, la « métropolisation », ou « processus de concentration de populations, d'activités, de valeur dans des villes de grande taille »⁸ : les villes les plus grandes jouent un rôle structurant dans l'organisation du territoire national, qui se reflète dans les projections des Français comme dans leurs déménagements.

A titre d'exemple, l'exploitation des données de la plateforme de recherche immobilière en ligne leboncoin permet de restituer, à l'échelle nationale, la géographie des territoires dans lesquels les Français se projettent en 2019, 2020 et 2021. Cette analyse considère l'ensemble des recherches immobilières (achats) et sur toute la période. Elle renseigne sur les aspirations territoriales et les probables mobilités à venir.

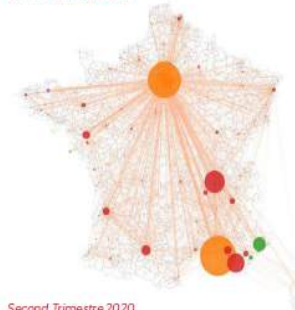
Les cartes qui composent la figure 1 représentent les flux entre les lieux où se situent les internautes, et les lieux où se situent les annonces qu'ils consultent, pour les seconds trimestres de 2019, 2020 et 2021. L'analyse est réalisée à l'échelle des mailles habitat définies par le Service des données et études statistiques (SDES). Les cercles représentent ces mailles et sont d'autant plus grands que la maille est attractive (cumul du nombre de vues entrantes). Les flèches représentent les liens entre les mailles, ainsi que leur intensité (l'épaisseur des flèches est calculée en fonction du nombre d'internautes qui consultent depuis la maille A des annonces de biens en vente dans la maille B). A noter que les cartes ne présentent que les liens les plus significatifs en volume (> 2000 vues).

Alors qu'elles photographient des contextes sanitaires très différents (avant et après l'éclatement de la pandémie), on note une très forte similarité des trois cartes. Loin d'un renversement territorial, nous retrouvons là la structure territoriale « classique » de l'Hexagone, ainsi qu'une confirmation de tendances lourdes préexistantes au Covid. Elles démontrent en particulier l'attractivité des grands pôles urbains, en l'occurrence Paris, Marseille, Lyon, ainsi que les autres métropoles régionales - Lille, Strasbourg, Grenoble, Toulouse, Bordeaux, Nantes,

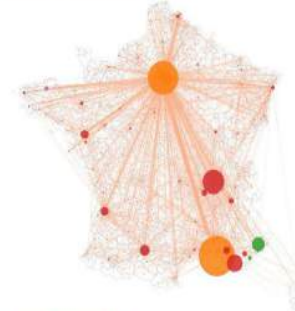
8. « Métropolisation », Géconfluences, janvier 2021, <https://geconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/metropolisation>

Figure 1
LES MÉTROPOLIS, STRUCTURANTES DANS LES PROJECTIONS DES FRANÇAIS
Liens bruts entre mailles au second trimestre 2019, second trimestre 2020 et second trimestre 2021

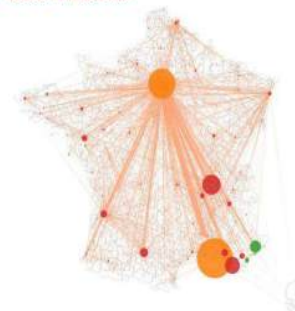
Second Trimestre 2019



Second Trimestre 2020



Second Trimestre 2021



- Légende**
- Intensité du lien entre deux mailles (taille proportionnelle au nombre de vues)
 - Attractivité de la maille (taille proportionnelle au cumul des vues entrantes)
 - Pôle urbain très tendu
 - Pôle urbain tendu
 - Couronne attractive
 - Couronne moins attractive
 - Territoires touristiques à marché tendu
 - Espace à dominante rurale

Source : Leboncoin, exploitation Alexandre Coulonde, Claire Juillard, Marianne Bléhaut, janvier 2022

Zonage : maille habitat

TRAVAILLER A LA MANIÈRE DE POPSU SUR L'AIRE URBAINE DE STRASBOURG EN CLASSE DE TROISIEME : DOCUMENT SEANCE 4

Sujet : Dans un développement construit d'une vingtaine de lignes, *décrivez* les espaces et dynamiques actuels des aires urbaines françaises en vous appuyant sur un ou des exemples travaillés en classe.
BROUILLON

Introduction :

→ Définition des termes du sujet.

« Décrivez » :

Décrire, c'est dire ce que l'on voit = c'est nommer, c'est donner des détails.

Si possible, on explique ce qui est devant nos yeux.

« Aires urbaines » :

« Espaces » :

« Dynamiques » :

→ Choix d'un PLAN:

Argument n°1 :

Idee : les aires urbaines françaises sont organisées selon un modèle centre-périphérie.

Partie(s) du cours à mobiliser :

Description avec les notions de centre-ville/ville centre, banlieue(s), couronne périurbaine + des exemples.

Argument n°2 :

Idee : Les aires urbaines connaissent des dynamiques de périurbanisation (étalement urbain) et de métropolisation.

Partie(s) du cours à mobiliser :

Explications : causes, manifestations et conséquences de ces dynamiques à l'échelle des aires urbaines, avec des exemples.

Argument n°3 : les aires urbaines françaises structurent le territoire mais ne sont pas toutes aussi dynamiques les unes que les autres.

Partie(s) du cours à mobiliser :

Constats (une opposition Sud-Ouest/Nord-Est, une inégale intégration dans la mondialisation) + des explications et des exemples.

POUR LA REDACTION (15 à 20 minutes), commencez votre développement construit par la phrase suivante :

« Aujourd'hui en France, plus de 85 % des habitants vivent dans une aire urbaine. Ces villes sont composées de plusieurs espaces et connaissent des dynamiques variées. »

TRAVAILLER EN CLASSE DE PREMIERE GENERALE SUR LES MOBILITES RESIDENTIELLES

Thème 1 : la métropolisation, un processus mondial différencié (12 à 14 heures)

Question spécifique sur la France	Commentaire
La France : la métropolisation et ses effets.	<p><u>La métropolisation renforce le poids de Paris (ville primatale) et recompose les dynamiques urbaines.</u> L'importance et l'attractivité des métropoles régionales métropolitaines et ultramarines tendent à se renforcer, mais de façon différenciée, de même que la concurrence qu'elles se livrent.</p> <p>Cela conduit à une évolution de la place et du rôle des villes petites et moyennes, entre, pour certaines, mise à l'écart, dévitalisation des centres-villes, et, pour d'autres, un renouveau porté par une dynamique économique locale et la valorisation du cadre de vie.</p>

Notions

Recomposition (notion transversale à l'ensemble des thèmes)

Centralité, centre-périphérie, métropole/métropolisation, ville

PISTES POUR UNE TRANSPOSITION DIDACTIQUE EN PREMIERE GENERALE A PARTIR DE L'ENQUETE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN »

L'étude POPSU sur « l'exode urbain » permet de dresser un tableau des recompositions des espaces urbains par le biais des mobilités résidentielles.

En classe de Première, le travail réalisé en classe de troisième sur les aires urbaines est approfondi en faisant le lien entre ces recompositions spatiales et le processus de métropolisation.

Ces recompositions sont de différentes natures :

- fragmentation fonctionnelle, polycentrisme au sein des aires urbaines.
- Inégale attractivité des espaces urbains à toutes les échelles - desserrement urbain - (méga)périurbanisation et « renaissance rurale » dans les « campagnes des villes ».
- mobilités croissantes liées à la périurbanisation et au développement d'un habitat polytopique
- Fragmentations sociale et spatiale dans les villes centres comme dans le périurbain (prix de l'immobilier en très forte hausse dans les centres, gentrification, gated communities mais aussi développement de l'habitat insalubre)

L'étude POPSU permet également de mettre en valeur les différentes stratégies résidentielles et la diversité des profils de celles et ceux qui déménagent vers des espaces éloignés des centres urbains.

PISTES POUR UNE TRANSPOSITION DIDACTIQUE EN PREMIERE GENERALE A PARTIR DE L'ENQUETE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN »

RESSOURCES POPSU MOBILISEES (1) :

Les Echos.fr

samedi 19 février 2022
846 mots - 3 min

Non, le Covid n'a pas entraîné de départs massifs à la campagne

Une étude menée par des équipes de chercheurs en sociologie, économie, et géographie, révèle que les déplacements à l'oeuvre depuis le début de la pandémie restent majoritairement orientés vers les grands centres urbains, les zones littorales et les zones périurbaines à proximité immédiate d'une ville.

ET/OU

Liberation

N° 12653
jeudi 24 février 2022
Edition(s) : Principale
Page 17
1269 mots - 5 min

IDÉES

L'«exode urbain», ce n'est pas pour tout de fuite

Les Parisiens ont quitté la capitale lors du confinement. Mais sur le long terme, aucun dépeuplement des villes ne se dessine. Globalement, les territoires déjà attractifs avant le Covid le sont restés, selon les premiers résultats d'une étude pluridisciplinaire.

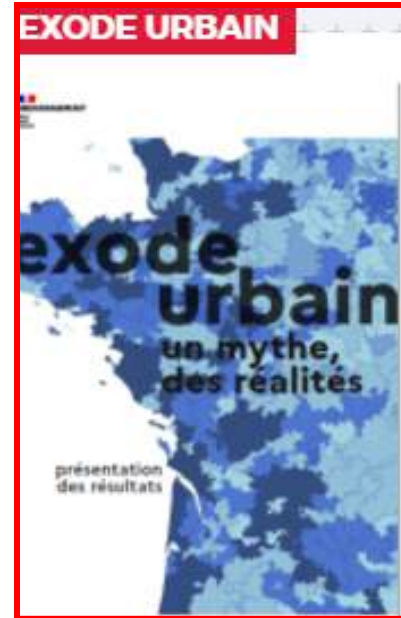


Figure 10
VERS UN (RÉ)ÉQUILIBRAGE DE L'ARMATURE URBAINE ?
Part des flux origine-destination après le Covid (mars 2020 - mars 2021)



↳ Les flux qui quittent les villes plus grandes vers les villes plus petites sont plus importants que ceux qui quittent les villes plus petites vers les villes plus grandes. Ce phénomène s'est légèrement accentué avec la crise.

Source : données des contrats de réexpédition de courrier, La Poste - traitement UMR CESAER
Zonage : unité urbaine

Figure 3
LES PÔLES URBAINS, STRUCTURANTS DANS LA GÉOGRAPHIE DES DÉMÉNAGEMENTS EN FRANCE

Les déménagements en France métropolitaine (mars 2020 - mars 2022)

↳ À l'échelle du pays, les flux de mobilité sont structurés essentiellement par les pôles métropolitains : Paris, d'un côté, qui concentre les principaux flux du territoire, puis les métropoles régionales, qui se démarquent par les flux qu'elles partagent entre elles (bleu) ainsi que par leur rôle de centralité à l'échelle régionale (orange). Cette carte fait aussi apparaître les principaux flux hors des métropoles (vert), avec notamment une activité forte dans les territoires limitrophes du Grand Paris (Ouest principalement), et des chaînes structurantes de pôles urbains secondaires en régions.

LE GRAND PARIS :
UNE INFLUENCE NATIONALE SUR LA STRUCTURATION DU TERRITOIRE



↳ La métropole parisienne concentre les plus grands flux de déménagements du pays et rayonne sur tout le territoire.

Somme des déménagements de ménages entre deux EPCI

- 100 - 250
- 250 - 500
- 500 - 1 000
- 1 000 - 2 000
- 2 000 - 8 500

Type de flux


- entre deux métropoles (hors Grand Paris)
- entre une métropole et un autre EPCI
- entre deux communautés urbaines, d'agglomération et de communes
- en direction ou depuis la Métropole du Grand Paris

Source : UMR CESAER, données des contrats de réexpédition de courrier La Poste
Zonage : EPCI

PISTES POUR UNE TRANSPOSITION DIDACTIQUE EN PREMIERE GENERALE A PARTIR DE L'ENQUETE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN »

RESSOURCES POPSU MOBILISEES (2)

PopFlux :
un outil interactif pour visualiser les soldes migratoires et les flux entre territoires




Accédez à l'outil en ligne

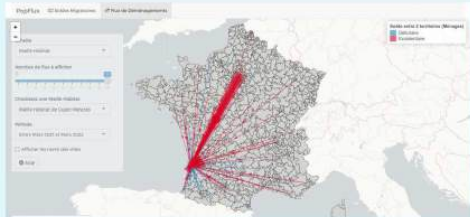
Dans le cadre de cette étude, l'UMR CESAER a développé une application interactive de visualisation des déménagements qui ont eu lieu en France métropolitaine entre 2017 et 2022 ; ce qui permet, notamment, d'évaluer les conséquences de la crise de la Covid-19 sur les flux de mobilité résidentielle. Construite sur les contrats de réexpédition de courrier souscrits auprès de La Poste, cette application est consultable gratuitement au lien suivant : <https://popsu.archi.fr/programme/exode-urbain>

L'application comporte deux interfaces cartographiques :

- l'interface « Soldes migratoires » qui propose des cartes interactives des soldes migratoires et de leur variation entre plusieurs périodes.



• l'interface « Flux de déménagements » qui permet de visualiser sous forme de flux, les soldes migratoires entre deux territoires ainsi que leur variation. Elle fournit également pour chaque territoire le pourcentage de flux internes, de flux entrants et de flux sortants et leur variation par rapport à la période précédente.



présentation des résultats | Exode urbain, un mythe des réalités 25

PISTES POUR UNE TRANSPOSITION DIDACTIQUE EN PREMIERE GENERALE A PARTIR DE L'ENQUETE POPSU SUR « L'EXODE URBAIN »

PROPOSITIONS DE MISE EN OEUVRE

Proposition 1 : une heure et demie. Ressources POPSU (1).

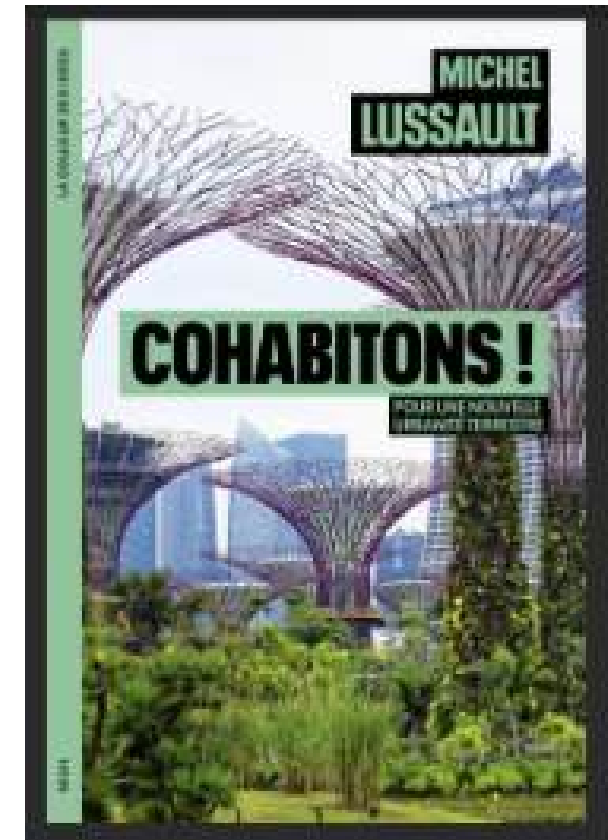
- Répondre à deux questions sur les principales causes des **mobilités résidentielles** et les principaux espaces attractifs à l'échelle de la France.
- Compléter un schéma ou un tableau sur les « **petits flux** » post-covid mettant en valeur les points de **départ** et **d'arrivée** des flux, les profils et motivations des Français qui **déménagent** vers des territoires **éloignés** des centres urbains, les **conséquences** de ces petits flux.
- Préparer le plan détaillé d'un texte sur le sujet suivant :

Dans quelle mesure le processus de **métropolisation** entraîne-t-il des recompositions des espaces urbains à toutes les échelles ?

Proposition 2 : deux heures. Ressources POPSU (1) et (2)

Il s'agirait de reprendre la proposition 1 en utilisant en sus l'outil Popflux pour faire **apparaître** des flux particuliers, par exemple ceux de la **région de l'établissement**.

LECTURES COMPLEMENTAIRES



Travailler en lycée professionnel sur le concept d'exode urbain grâce aux ressources POPSU

Bougeotte

Libération

L'«exode urbain», ce n'est pas pour tout de fuite

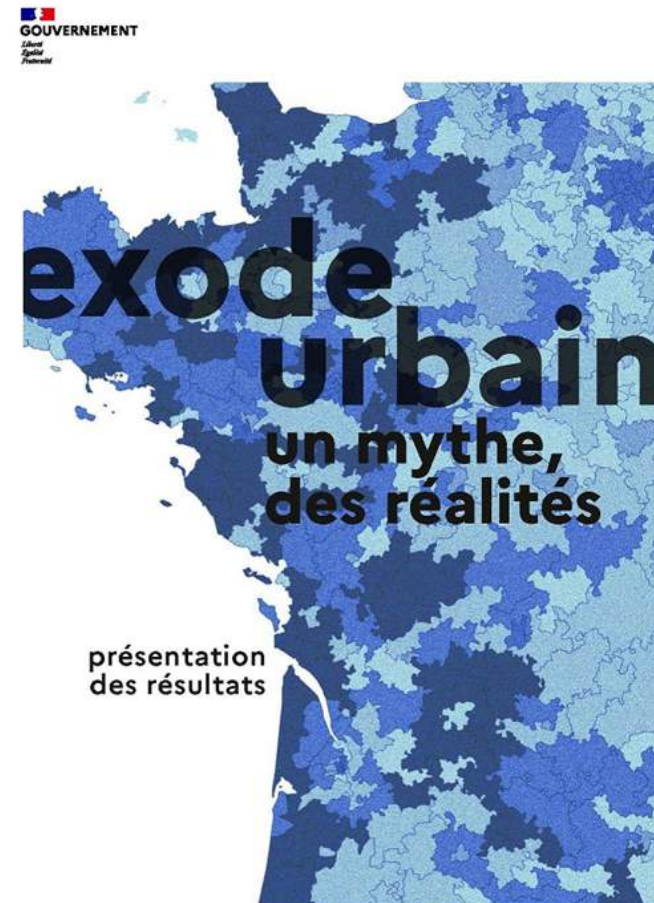
LA DÉPÊCHE

Accueil / Economie / Immobilier

Exode : les urbains ont-ils vraiment quitté les villes ?

LE COURRIER DES MAIRES
et des élus locaux

L'« exode urbain », du fantasme à la (triste) réalité



Travailler en lycée professionnel sur le concept d'exode urbain

Un concept efficient dans presque tous les programmes de géographie de lycée professionnel

- Des programmes de géographie où le concept peut être approfondi (Troisième Prépa métiers, CAP, Première Bac Pro)
- Des programmes où le concept peut être évoqué (Seconde Bac Pro, Terminale Bac Pro)

Réfléchir au sens des termes employés dans une approche transdisciplinaire
(Lettres - Géographie): déconstruire des mythes et encourager le débat argumentatif.

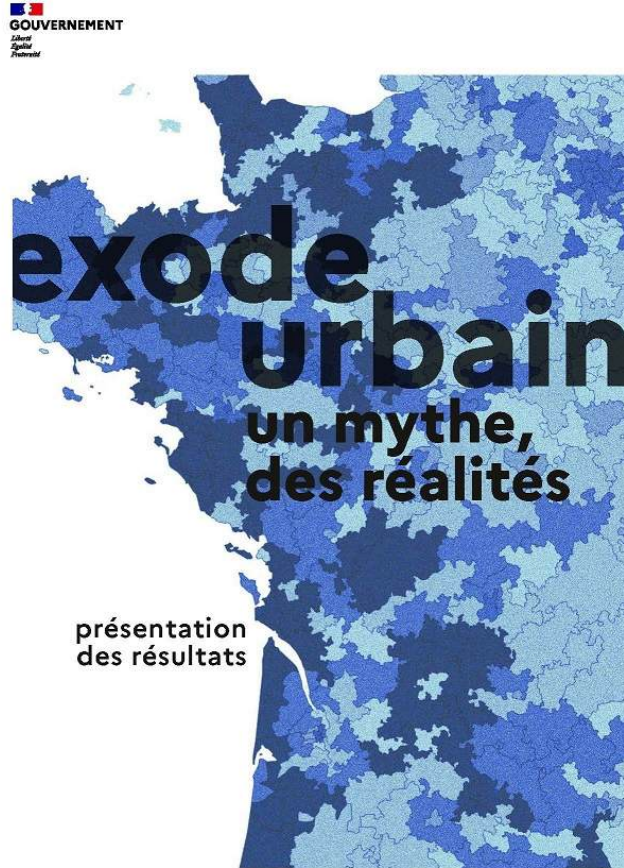
Développer l'esprit critique: « ambition de former les élèves à l'exercice et à une conscience claire de leur citoyenneté. Ils développent et consolident des compétences qui permettront aux futurs adultes de contribuer à résoudre les problèmes collectifs de leur temps. » (Eduscol) notamment par l'Education aux Médias et à l'Information. (nouveau programme EMC 2024)

Renouveler les connaissances disciplinaires au sein des programmes

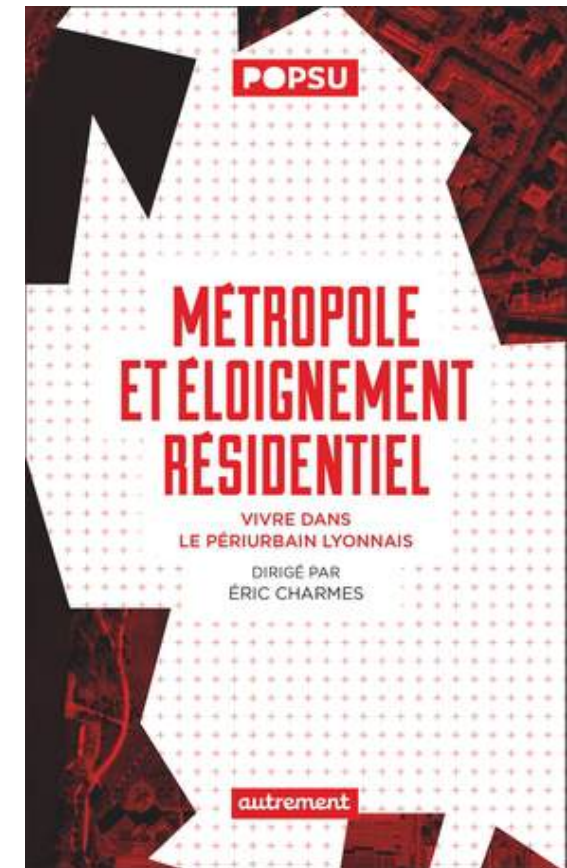
- Des **concepts et outils qui évoluent** (aire urbaine/aire d'attractivité, définition de la population rurale, des événements structurants comme le COVID)
- Encourager à **l'étude de terrain** plus que l'étude de cas: dans une démarche inductive, privilégier le **territoire de proximité** « habiter » par l'expérimentation, description et identification.
- Développer le **sens critique** : certains concepts doivent être questionnés car ils induisent une posture explicative => nécessité d'un dialogue entre la recherche et géographie scolaire

Utiliser les ressources **POPSU** pour enseigner la géographie en lycée professionnel

Un exercice à adapter en **Troisième Prépa métier**, **CAP** ou **Première Bac Pro**



Deux ressources POPSU



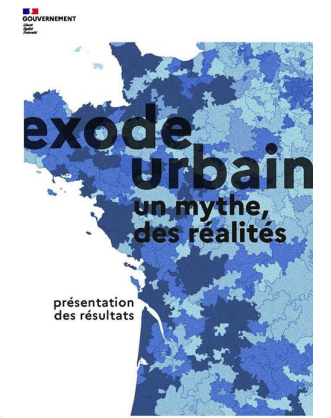
Habiter les espaces périurbains de la métropole lyonnaise



⇒ Plusieurs enjeux:

- Mise au point initial du **vocabulaire disciplinaire**: migrations/mobilités
- **Déconstruire une idée reçue**: les **résidents** urbains ont **quitté** massivement les villes centres pour **s'installer** dans les campagnes (exode urbain)
- **Qualifier les flux**: exode? (un flux migratoire massif **généré** par un effet de push/pull reposant sur les **représentations**) Urbain? (un espace mais aussi une **identité résidentielle**)
- **Habiter les espaces périurbains**: résider et mobilités périurbaines

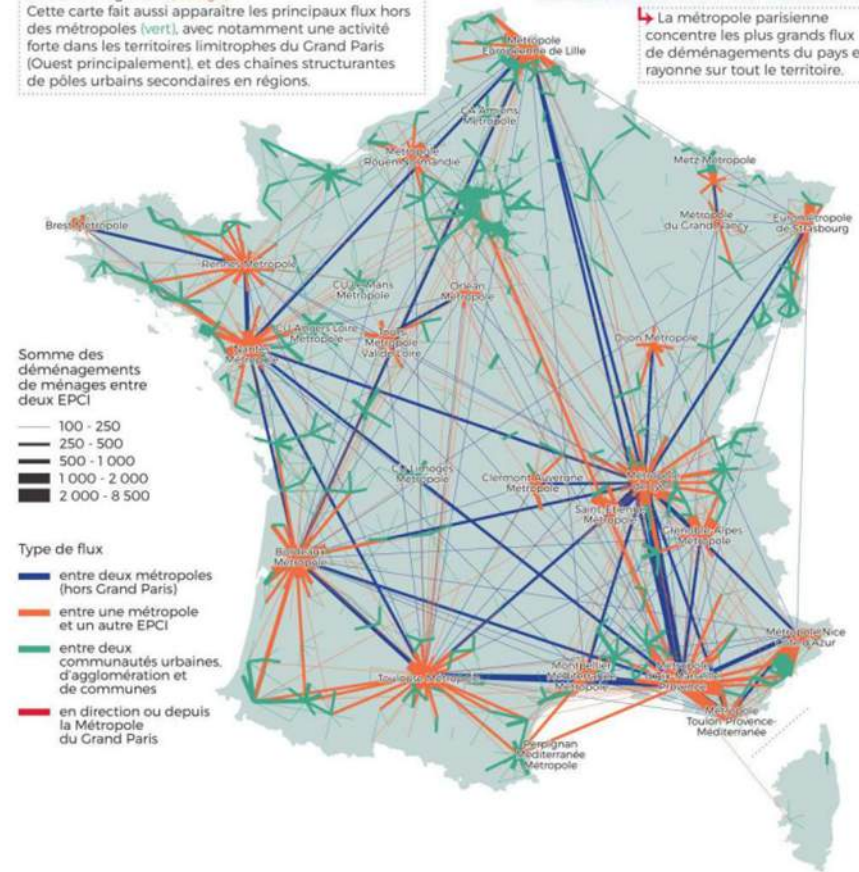
Déconstruire une idée reçue: les résidents urbains ont quitté massivement les villes centres pour s'installer dans les campagnes (exode urbain)



La métropole parisienne concentre les plus grands flux de déménagements du pays et rayonne sur tout le territoire.

Cette carte fait aussi apparaître les principaux flux hors des métropoles (vert) avec notamment une activité forte dans les territoires limitrophes du Grand Paris (Ouest principalement), et des chaînes structurantes de pôles urbains secondaires en régions.

La métropole parisienne concentre les plus grands flux de déménagements du pays et rayonne sur tout le territoire.



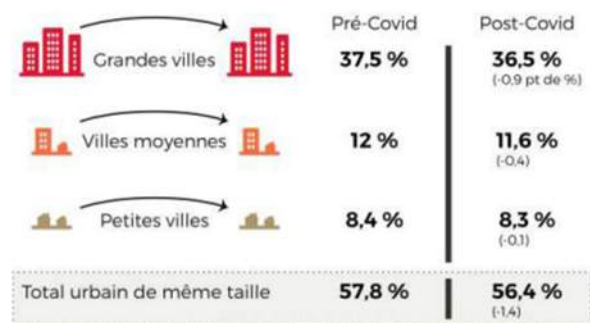
Source : UMR C
Zonage : EPCI

Paris et les reste du territoire

Entre les métropoles ?

Figure 2 L'ESSENTIEL DES DÉMÉNAGEMENTS S'EFFECTUE ENTRE VILLES DE MÊME TAILLE...

Part des déménagements entre villes de même taille
(évolution avant/après Covid)



... ET MÊME À L'INTÉRIEUR D'UNE MÊME COMMUNE

Part des déménagements internes
à l'ensemble des communes



LE RURAL CONTINUE DE REPRÉSENTER UNE FAIBLE PART DES DÉMÉNAGEMENTS

Part des déménagements à destination du rural (entrants et internes) après Covid



Source : données des contrats réexpédition de courrier, La Poste - traitement UMR CESAER

Villes et espaces ruraux

Évolution différentielle des taux de croissance avant le Covid et depuis le Covid, par rapport à la moyenne nationale

		Inscriptions dans les écoles maternelles et primaires	Inscriptions dans les collèges et lycées	Prix de l'immobilier
Métropole de Paris	Pôle	-	-	-
	Couronne	+	+	-
Métropoles hors Paris	Pôle	-	-	-
	Couronne	+	+	+
Villes moyennes	Pôle	+	+	+
	Couronne	+	+	+
Petites AAV	Pôle	+	+	-
	Couronne	+	+	-
Zones rurales	Pôle	+	+	-
	Couronne	+	+	-

Coline BOUVARD, Olivier BOUBA-OLGA « Exode urbain, une mise au vert timide », Note d'analyse France stratégie n°122, juin 2023

Qualifier les flux: exode? Urbain?

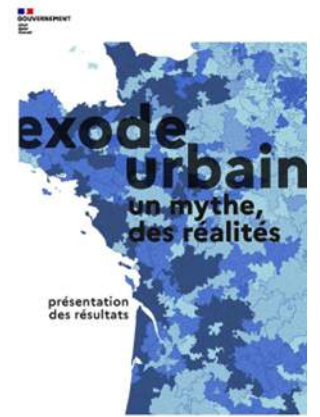
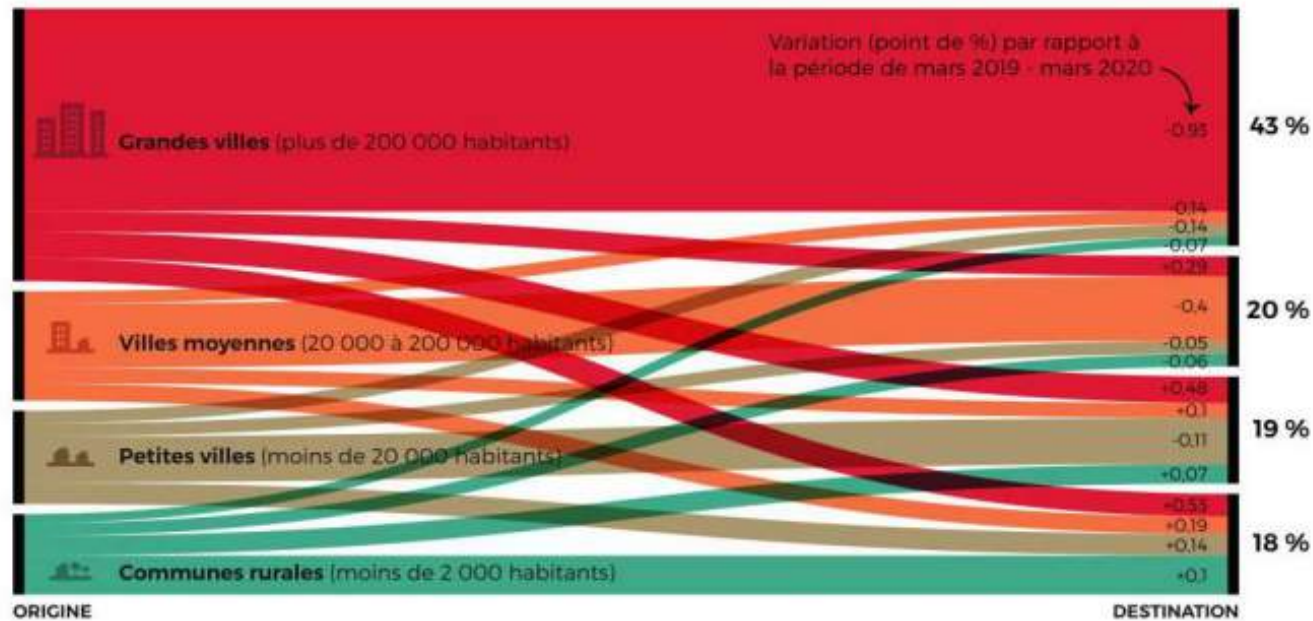


Figure 9

UNE GRANDE STABILITÉ DE LA STRUCTURE DES FLUX MIGRATOIRES

Répartition des flux de déménagements entre types de territoires (de mars 2020 à mars 2021)



Des Flux massifs?

Vers des communes rurales?

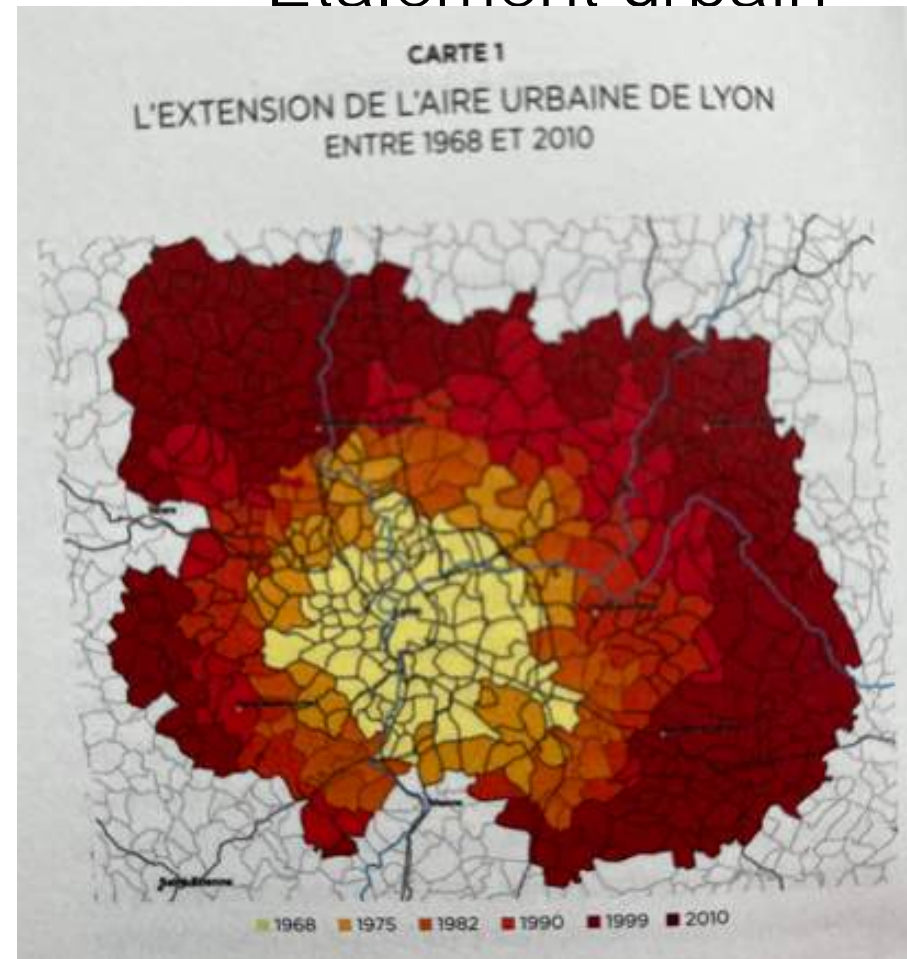
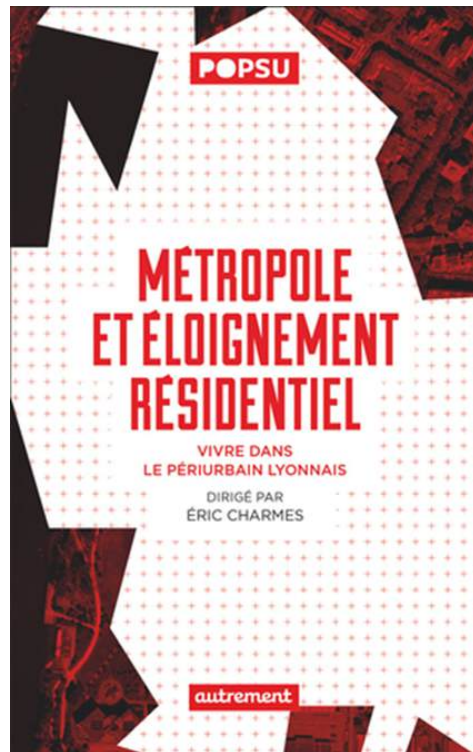
Flux de réexpédition définitive de courrier pour les particuliers entre catégories d'unités urbaines (grandes villes, villes moyennes, petites villes et hors unités urbaines) sur les 12 premiers mois de crise sanitaire (période entre mars 2020 et mars 2021), avec évolution par rapport à la période avant crise (période entre mars 2019-mars 2020).

Source : données de réexpédition du courrier de La Poste (contrats définitifs pour les particuliers) ; Base des unités urbaines 2020, Insee ; Recensement de la population 2018, Insee ; UMR CESAER 1041, 2022.

Habiter les territoires périurbains: les effets du desserrement (1)

- P.21 « Accession à la propriété et dynamiques résidentielles dans le périurbain »

Etalement urbain



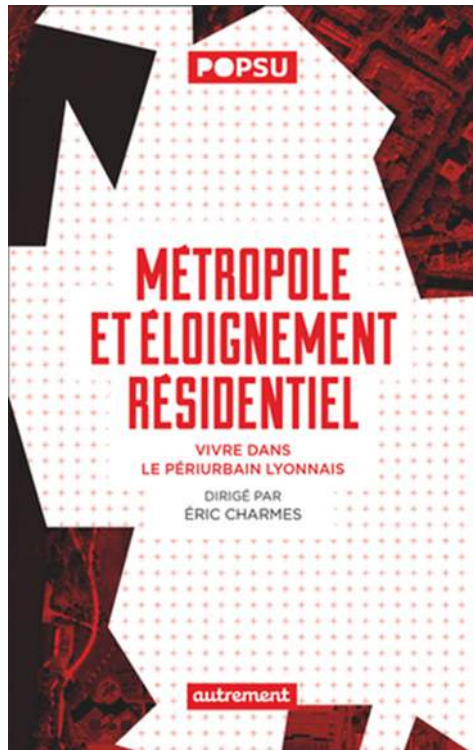
Habiter les territoires périurbains: les effets du desserrement (2)

Forme résidentielle



⇒ Aire urbaine / aire d'attractivité

⇒ La notion de **méga-périurbanisation** englobe tout le réseau routier et ferroviaire, ce qui rend possible une pratique aisée du télétravail. Les déplacements rapides et faciles sur de larges distances permettent de rester complètement liés au grand pôle métropolitain.

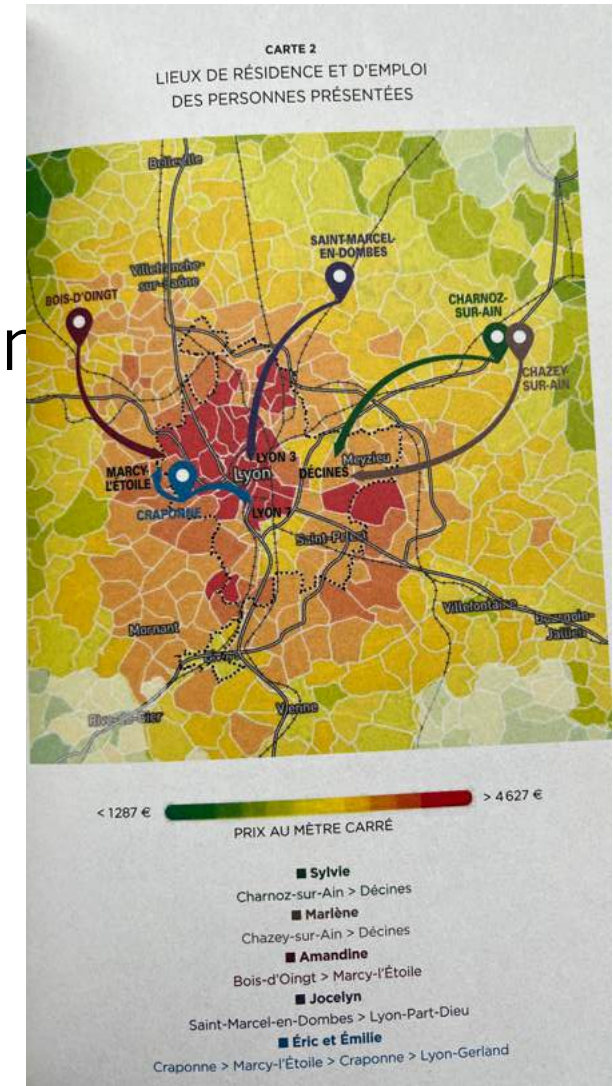
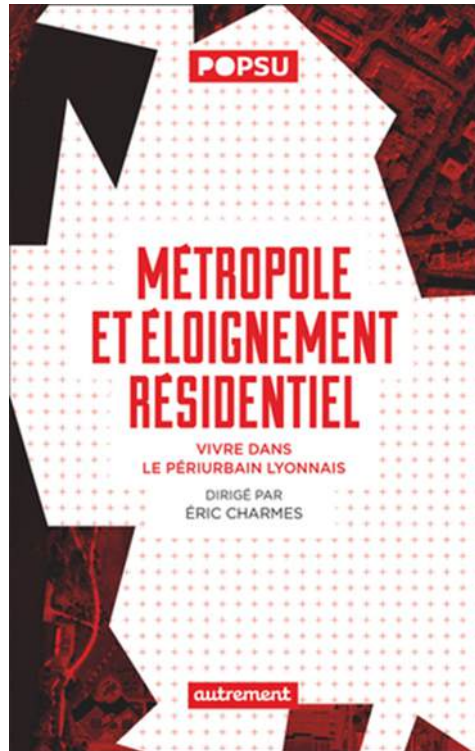


Habiter les territoires périurbains: les effets du desserrement (3)

- P.33 « Portraits de périurbains de la région métropolitaine lyonnaise »

⇒ Territoires de proximité: travailler sur le témoignage en questionnant les formes d'habiter - 5 cas

Possibilité de les proposer sous forme de podcasts



Sylvie, chez elle dans le périurbain

Sylvie, 61 ans, est née à Charnoz-sur-Ain, un village qui comptait alors une bonne centaine d'habitants, à 35 kilomètres de Lyon. Adulte, elle s'est rapprochée de Lyon en suivant les axes routiers qui y mènent. Elle a ainsi élevé ses enfants, seule, à Montluel, à la frontière de l'agglomération lyonnaise et de sa couronne périurbaine. Elle travaillait alors en tant que technicienne à l'Établissement français du sang de Beynost, à cinq kilomètres en direction de Lyon. Avec ce trajet domicile-travail relativement court, sa vie personnelle s'articulait

Témoignages :

texte / podcast et cartes

Marlène, le rêve pavillonnaire « à portée d'autoroutes »

Marlène, jeune trentenaire, a grandi à Meximieux, une commune de 8 000 habitants au cœur de la couronne périurbaine de Lyon. Elle quitte le périurbain pour suivre des études de comptabilité et gestion à Bourg-en-Bresse, préfecture de l'Ain, située à une quarantaine de kilomètres de chez ses parents. Par la suite, elle revient dans le périurbain lyonnais en s'installant avec son conjoint à Ambérieu-en-Bugey, une ville de 14 000 habitants. Ils y réalisent leur premier achat immobilier, une maison individuelle. Marlène débute sa vie professionnelle dans un cabinet de comptabilité à Lyon, son conjoint travaillant au sein d'une entreprise du bassin ambarrois.

Pour Marlène, rapidement, le choix du train s'impose pour rejoindre le quartier de la Part-Dieu chaque jour. Mais les retards, grèves et autres inconvénients de la ligne Ambérieu-Lyon deviennent

